

" Un livre traitant incidemment de botanique m'étant tombé sous la main, je voulus dès lors m'initier à cette science. Mais comme dans ce livre d'horticulture il n'y avait ni classification ni même d'exposition des principes de cette science, je ne pus parvenir à en saisir les éléments, et, le croirait-on ? parmi tous les professeurs, je ne pus en trouver un seul capable de me donner les clefs de cette science, aucun en état de me faire retrouver dans des plantes diverses les parties diversement conformées de la fleur, pistil, étamines, calice, corolle, anthères, etc.

" Plus d'un peut-être de ceux qui me liront, qui ont subi le surmenage actuel des programmes d'étude de nos collègues, souriront de pitié devant cette ignorance ; tel était cependant l'état des études classiques il y a un demi-siècle. Les professeurs pourtant étaient des hommes de talent et bien doués, c'étaient : MM. F. Desaulniers, Pelletier, Harkin, Routhier, Nadeau, etc., mais on n'allait pas plus loin alors en fait de sciences.

" Force me fut donc de renoncer à mes travaux scientifiques.

" Ce ne fut que dix ans plus tard, lorsque j'étais curé, que je pus me procurer les livres nécessaires pour reprendre l'étude des plantes."(*)

(A suivre)

V.-A. H.

FORMATION DU SAGUENAY

(Continué de la page 80)

Voilà le problème à résoudre dans le moment : De quel côté, dans quelle direction la mer saguenayenne s'est-elle écoulee en sortant de son bassin par l'effet de ce léger mouvement ascensionnel, dont parle M. l'abbé, et qui souleva si bien

(*) Une excursion aux climats tropicaux.